

Erik Nielsen, ministre de la Défense nationale

C'est le vice-premier ministre, M. Erik Nielsen, vétéran de l'armée de l'air et parlementaire depuis 27 ans, qui est devenu, le 27 février, ministre fédéral de la Défense nationale.

À 61 ans, M. Erik Nielsen comble la place laissée vacante 16 jours plus tôt par le précédent titulaire de ce poste, M. Robert Coates.



Erik Nielsen

Expliquant son choix, le premier ministre Mulroney a souligné que M. Nielsen disposait « d'antécédents extraordinaires, tant comme parlementaire que comme ancien combattant » et, faisant son éloge, il a ajouté que M. Nielsen était « un homme intègre qui avait bien servi son pays ». Soulignons que le nouveau ministre a été décoré de la Croix de guerre des forces de l'air en raison de ses actes d'héroïsme comme pilote de bombardier pendant la guerre.

Vice-premier ministre, M. Nielsen était aussi président du conseil privé de la

Reine mais le premier ministre Mulroney a confié ce second poste à M. Ramon Hnatyshyn, jusque-là leader parlementaire des Conservateurs aux Communes.

Les deux nouveaux ministres ont été assermentés le 27 février lors d'une



Ramon Hnatyshyn

brève cérémonie qui a eu lieu à Rideau Hall en présence du juge de la Cour suprême, M. Antonio Lamer. Celui-ci agissait à titre de gouverneur général suppléant. En effet, M^{me} Jeanne Sauvé était en visite officielle en Colombie-Britannique.

Depuis l'élection des Conservateurs, au mois de septembre, M. Nielsen présidait un comité spécial chargé d'étudier l'ensemble des programmes gouvernementaux afin d'effectuer des coupures budgétaires. Il terminera son mandat en tant que responsable de cette gigantesque revue à la fin mars, comme prévu, sans que cette tâche, selon le premier ministre, ne nuise à celle qui l'attend désormais au ministère de la Défense.

Député du Yukon aux Communes depuis 27 ans, M. Nielsen a été ministre des Travaux publics dans le cabinet de Joe Clark.

Le Canada applaudit à l'inauguration du système Brasilsat

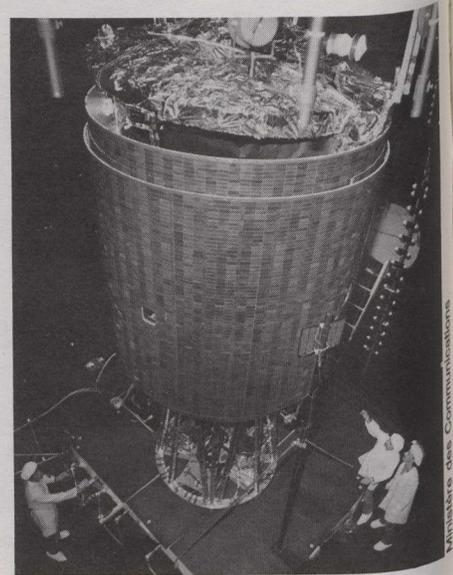
Au nom du gouvernement canadien, le ministre des Communications, M. Marcel Masse, a félicité le gouvernement du Brésil à l'occasion du récent lancement de son premier satellite national de télécommunications. Baptisé Brasilsat, l'engin est le premier de deux satellites que la société Spar Aérospatiale limitée du Canada s'est engagée à construire pour Embratel, entreprise de télécommunications nationales et internationales du Brésil.

« Nous pouvons être fiers qu'une entreprise canadienne, Spar Aérospatiale limitée, collabore avec Embratel en vue d'offrir au Brésil les avantages des télécommunications par satellite, a déclaré M. Masse. Le système Brasilsat pose un jalon important pour l'industrie spatiale du Canada. En effet, c'est la première fois qu'une société canadienne vend à l'étranger un réseau de télécommunications par satellite. »

Maître d'œuvre de ce programme spatial, Spar Aérospatiale limitée de Toronto et de Montréal a fourni à Embratel deux satellites de télécommunications intérieures et l'équipement terrestre connexe. Les autres sociétés canadiennes associées à Spar dans cette entreprise sont la SED Systems de Saskatoon, qui procurera les installations de commande au sol, ainsi que ComDev Limited de Cambridge (Ontario) et Fleet Manufacturing de Fort Erie (Ontario), principaux sous-entrepreneurs chargés de fournir les filtres d'entrée-sortie, les engins spatiaux et d'autres composantes. Télésat Canada jouera le rôle d'expert-conseil en conception des systèmes, en formation et en gestion.

Les installations de commande au sol de la SED Systems comprennent un centre de contrôle de l'engin, une station terrienne de télémétrie, de poursuite et de contrôle, ainsi qu'un centre d'exploitation et de commande des communications situé à Guaratiba, près de Rio de Janeiro. Le centre de Guaratiba, inauguré officiellement en novembre dernier, a déjà participé à l'importante mission de récupération des satellites Palapa et Westar menée par la NASA et la Hughes Aircraft des États-Unis.

La compagnie Spar Aérospatiale a réalisé l'assemblage, l'intégration et l'essai de l'engin Brasilsat au laboratoire David Florida du ministère des Communications, situé en banlieue d'Ottawa. Installation canadienne de premier ordre, ce laboratoire permet la vérification, en milieu ambiant, d'engins spatiaux et de sous-systèmes, et de composantes destinés à servir au sol et à bord de satellites. Le lancement du deuxième satellite de la série, qui est actuellement soumis



Ministère des Communications

Le satellite de Télésat Canada.

à des essais au laboratoire David Florida, est prévu pour le mois d'août 1985.

Les deux engins spatiaux, qui ressemblent au satellite Anik D de Télésat Canada, auront une durée de vie utile de dix ans. Ils fourniront des services de téléphone, de transmission de données et de télévision à l'échelle du Brésil. Chaque engin spatial est doté d'une capacité maximale de 16 000 voies téléphoniques bidirectionnelles ou de 24 canaux de télévision.

« Nos deux gouvernements reconnaissent leurs besoins communs en matière de télécommunications perfectionnées et de systèmes de satellites, car ils doivent servir des populations dispersées sur de vastes territoires, a déclaré M. Masse. Nous nous réjouissons à la perspective du maintien de notre fructueuse collaboration dans les domaines des télécommunications. »

Bourses reliées par ordinateur

Des terminaux reliés aux ordinateurs de la Bourse de Toronto vont être installés à la Bourse de Paris cette année afin de tester les procédures de cotation par ordinateur. La Chambre syndicale des agents de change (CSAC) et le Toronto Stock Exchange (TSE) ont signé un accord de coopération technique en ce sens. De tels terminaux, reliés à des ordinateurs exploitant le logiciel CATS (Computer Assisted Trading System) sont à la disposition des opérateurs de Toronto. Le système offre aux négociateurs une assistance à la cotation des ordres préalablement saisis sur terminal ou transmis par liaison informatique.